

238

22 février au
14 mars 2023

Le Mag du Jeu de Paume

édito.

Le Jeu de Paume vient d'être notifié d'une subvention exceptionnelle dans le cadre d'un dispositif du CNC pour l'encouragement d'un travail auprès des 15-25 ans au cours de l'année précédente.

400 cinémas sur 2000 avaient levé le doigt pour dire : oui on va essayer de mettre l'accent auprès de ce public aux habitudes nouvelles. Ce dispositif était électoraliste aussi : le président sortant venant de faire un chèque de 300 euros à tous les jeunes qui ont eu 18 ans (dans le dispositif Pass Culture), il s'agissait donc que les cinémas fassent de nouvelles propositions... Au final 200 cinémas se sont vus attribuer une subvention exceptionnelle. Sans gloire pour Vizille, puisque nous recevons l'obole la plus petite possible. Pour se consoler on peut souligner que 200 n'ont rien eu du tout.

Détail amusant, la somme promise pour ce dispositif avait un seuil minimal du double que ce que nous allons recevoir (4000 euros in fine). On notera, une fois de plus, que les promesses n'engagent que ceux qui croient en elles. De même, l'enveloppe, construite sur de fameux fonds COVID, est de moitié à celle engagée à la base.

Sur le dispositif Pass Culture, les grands gagnants sont : ceux qui pratiquent les places les plus chères du marché ! Pathé a ainsi fait gonfler sa base de données et ses recettes pour son plus grand plaisir.

Est-ce une surprise ? Pas vraiment : le Pass Culture est à l'image d'une part de la vision de l'Etat concernant la culture actuellement : on parle d'abord de biens culturels et de modes de consommation. Le comment et le pourquoi de la vie culturelle deviennent alors bien secondaires.

Ceci étant, le Jeu de Paume a pour devoir de construire de nouvelles politiques en direction de nos jeunes, en tenant compte des nouvelles approches et rapport à la vie culturelle et collective de ceux-ci. L'enjeu est pour aujourd'hui comme pour demain. Et ça va pas être de la tarte !

On s'accroche !

jricher-lca@orange.fr



INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER !

**LES ACTUALITÉS
CINÉMA & SPECTACLE
SUR VOTRE BOITE MAIL !**



Scannez-moi !



WWW.CINEVIZILLE.FR

FORMULAIRE D'INSCRIPTION ÉGALEMENT DISPONIBLE AU GUCHET

En 2012, Jallal Hami meurt lors d'un bahutage à Saint-Cyr. Son frère Rachid Hami est parti de ce drame personnel pour signer une splendide fiction romanesque en forme d'odyssée familiale entre la France, l'Algérie et Taïwan.

Entretien avec Rachid Hami, réalisateur



Pour la France est une fresque familiale avec une forte dimension politique.

La politique habite tellement le film, qu'il fallait trouver une façon de la raconter, une façon d'en faire du cinéma plutôt qu'un pamphlet stérile. C'est pour cette raison qu'il était important pour moi de faire un film où les éléments politiques passeraient par le prisme de l'intime, raconter ce que cet événement tragique crée comme conséquences dans une famille qui refuse les représentations simplistes dont elle est victime depuis 30 ans.

Quel était votre ambition en termes cinématographiques ?

Dès l'écriture, j'avais pour ambition de faire un film en rupture avec les canons du film social.

Je voulais faire un film en mouvement et centré sur les personnages. Il fallait absolument que ma caméra trouve la juste distance, ne jamais être trop proche ou trop loin des acteurs, faire des plans qui ont du sens, ne jamais être arbitraire.

Selon vous, en quoi cette histoire se déroulant entre l'Algérie, la France et Taïwan a un écho universel pouvant toucher les spectateurs du monde entier ?

Pour la France aborde plusieurs thèmes universels : la fraternité, la foi, l'intégration, l'engagement pour la défense de sa patrie, sa place dans la société et surtout l'identité.

En passant par Paris, Alger et Taipei, le film interroge l'histoire de trois peuples qui cherchent à définir leur identité, fruit d'une histoire de colonisation et de décolonisation qui n'est toujours pas réglée.

Qu'espérez-vous que les spectateurs gardent du film ?

J'espère qu'ils auront le sentiment d'avoir gagné un frère, et qu'ils garderont en eux la conviction que nous sommes toujours plus que ce que nos identités, nos groupes, nos religions, nos nations nous disent que nous sommes.

Ce n'est pas un film sur la mort de mon frère, c'est un film sur la vie qui s'invente, qui se rêve, qui se risque. C'est pour ça qu'on croit encore au cinéma, non ? Lui rêvait d'être officier, moi je me rêve cinéaste.



Jalla Hami - dates clefs

- 29 mai 1988 : naissance à Alger.
- 1992 : La famille Hami fuit la guerre d'Algérie et s'installe en France.
- 2006 : Il intègre l'école Sciences Po Paris.
- 2008 : Il part en année de césure à Taïwan.
- Aout 2012 : Admis à l'école militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.
- Nuit du 29 au 30 octobre 2012 : Organisation du bahutage qui imite le débarquement de Provence dans des conditions extrêmes, traversée d'un étang en tenue militaire.
- 30 octobre 2012 : Le corps de Jallal est retrouvé sans vie sur la berge de l'étang.
- novembre 2020 : Procès au tribunal correctionnel de Rennes. 7 militaires et ex-soldats poursuivis pour homicide involontaire.
- 14 janvier 2021 : Verdict du procès, 3 personnes condamnées de 6 à 8 mois de prison avec sursis. 4 personnes relaxées.



Lors d'un bizutage dans la prestigieuse École Militaire de Saint-Cyr, Aïssa, 23 ans, perd la vie. Face à une Armée qui peine à reconnaître ses responsabilités, Ismaël, son grand frère, se lance dans une bataille pour la vérité. Son enquête sur le parcours de son cadet va faire ressurgir ses souvenirs, de leur enfance à Alger aux derniers moments ensemble à Taipei.



de Rachid Hami avec Karim Leklou, Shaïn Boumedine, Lubna Azabal... 1h53

L'histoire vraie de Maureen Kearney, déléguée CFDT chez Areva, qui, en 2012, est devenue lanceuse d'alerte. Entre polar et thriller, un grand film politique sur un scandale d'état qui a secoué l'industrie du nucléaire français.

entretien avec
Jean-Paul Salomé, réalisateur



La syndicaliste est tirée d'une histoire vraie. Comment en avez-vous pris connaissance ?

J'avais déjà eu envie de faire un film sur une lanceuse d'alerte, autour d'Irène Frachon et du scandale du Mediator, mais ça ne s'était pas fait. Les pressions qu'avait subies Maureen Kearney, « la » syndicaliste d'Areva, l'agression violente dont elle avait été victime étaient puissamment dramatiques.

Le parcours de cette femme, sa mise en accusation, sa rédemption, ses moments de doute ou de dépression dont elle triomphe, c'était déjà un récit de cinéma.

Avez-vous rencontré Maureen Kearney ?

Dans un premier temps, j'ai rencontré la journaliste Caroline Michel-Aguirre, autrice du livre *La syndicaliste*, une enquête très approfondie et passionnante sur les rouages de l'affaire. Mais au-delà des faits, des enjeux politiques et industriels, j'avais envie de savoir ce que Maureen avait vécu de l'Intérieur, ce qu'avaient traversé ses proches, comment elle s'était reconstruite. Il me manquait une dimension intime. C'est ce que j'ai expliqué à Maureen quand je l'ai rencontrée.

L'alerte qu'elle a lancée était-elle justifiée ?

À double titre : le démantèlement d'Areva désiré par le PDG d'EDF, qui se rêvait n°1 du nucléaire français, va entraîner la perte d'un savoir-faire, bradé aux Chinois – c'est la perte de l'indépendance énergétique française, dont on mesure aujourd'hui les conséquences. Et, surtout, des dizaines de milliers d'emploi sont menacés – qui, de fait, seront supprimés quelques mois plus tard.

Le film suggère-t-il que Maureen a été manipulée par Anne Lauvergeon (PDG d'AREVA) ?

Dans la vraie vie, Maureen était admirative de Lauvergeon. Et c'est aussi quelqu'un d'extrêmement fidèle en amitié. Elle n'avait pas ce logiciel que peuvent avoir les politiques ou les industriels qui leur permet des amitiés sélectives ou de pouvoir changer d'alliance quand le vent tourne.



La scandaleuse affaire Maureen Kearney

Le 17 décembre 2012, cette syndicaliste d'Areva est retrouvée chez elle, ligotée à une chaise, la lettre A scarifiée sur le ventre, le manche d'un couteau enfoncé dans son vagin. Ce viol est-il lié à ses activités de syndicaliste au sein du groupe nucléaire ? Maureen Kearney était en effet engagée dans un combat contre sa direction pour empêcher des transferts de technologies entre la France et la Chine, sur fond de rivalité entre deux géants industriels français : AREVA et EDF.

Mais très rapidement, l'enquête des gendarmes prend un tour inattendu : ils commencent à soupçonner Maureen d'avoir elle-même mis en scène et inventé son agression... Va s'ensuivre alors un incroyable acharnement judiciaire imposé à Maureen et à ses proches, qui prendra fin après 6 années de lutte !



Un matin, la syndicaliste Maureen Kearney est agressée chez Elle. Elle travaillait sur un dossier sensible dans le secteur nucléaire français et subissait de violentes pressions politiques. Les enquêteurs ne retrouvent aucune trace des agresseurs... est-elle victime ou coupable de dénonciation mensongère ?



de Jean-Paul Salomé avec Isabelle Huppert, Yvan Attal, Marina Foïs... 2h

à l'affiche



UN HOMME HEUREUX

Alors que Jean, maire très conservateur d'une petite ville du Nord, est en campagne pour sa réélection, Edith, sa femme depuis quarante ans, lui annonce qu'elle veut être un homme. Dans tous ses films, Tristan Séguéla se nourrit des décalages sociaux. Dans 16 ans ou presque, le cinéaste s'intéressait ainsi à l'adolescence tardive d'un homme vivant sa puberté à 34 ans... Rebelote avec Un homme heureux, dans lequel une femme mariée décide d'assumer sa transidentité à 60 ans passés.

de Tristan Séguéla avec Fabrice Luchini, Catherine Frot, Philippe Katerine... 1h29



LES CHOSES SIMPLES

Vincent, un célèbre entrepreneur, tombe en panne de voiture sur une route de montagne. Pierre, qui vit à l'écart du monde moderne au milieu d'une nature sublime, lui vient en aide et lui offre l'hospitalité. La rencontre entre ces deux hommes que tout oppose va bouleverser leurs certitudes respectives.

Lambert Wilson, en homme pressé incapable de ralentir, et Grégory Gadebois, en montagnard taiseux qui respire l'air pur des grands espaces, sont à leur meilleur dans ce conte de campagne... un film doucement romanesque.

de Eric Besnard avec Lambert Wilson, Grégory Gadebois, Marie Gillain... 1h35



LES TÊTES GIVRÉES

Un prof contractuel en perdition donne du sens à sa vie, et à celle de ses élèves en échec scolaire, en créant une dynamique collective autour d'un projet écologique.

Après Pierre Salvadori et sa Petite bande s'en prenant à une usine polluante, voilà que des collégiens veulent sauver leur glacier au-dessus de Chamonix. Les Têtes brûlées se révèle certes d'une profonde naïveté mais réussit bel et bien la description d'une prise de conscience collective.

de Stéphane Cazes avec Clovis Cornillac, Claudia Tagbo, Marwa Merdjjet Yahia... 1h42



LA MONTAGNE

Un ingénieur largue les amarres et s'installe dans un bivouac en montagne où il va entrer en contact avec un monde dont il ne soupçonnait pas l'existence, et peut-être avec lui-même.

Une magnifique échappée en solitaire, la trajectoire d'un réajustement au monde, la progression sereine d'un homme vers lui-même, un sous-texte politique et écologique, qui se double d'une divagation visuelle et sensorielle sur le minéral, les limites soudain repoussées de la perception, ce qu'est le vivant, celui-ci au point de s'en trouver comme redéfini.

de Thomas Salvador avec Thomas Salvador, Louise Bourgoin, Martine Chevallier... 1h52



coup de 

TÁR

Lydia Tár, chef d'orchestre la plus célèbre au monde, s'apprête à entrer dans l'Histoire. Un scandale menace alors de ruiner sa carrière.

Field, réputé pour ses talents de direction d'acteur, élabore son film autour de la performance de Cate Blanchett, qui atteint ici une ampleur démesurée. Grâce à elle le cinéaste parvient à distiller les prémises d'une descente aux enfers et d'un effondrement social, où la folie et la rage viennent s'installer progressivement.

de Todd Field avec Cate Blanchett, Nina Hoss, Noémie Merlant... 2h38 ; en vostf



LES PETITES VICTOIRES

Entre ses obligations de maire et son rôle d'institutrice au sein du petit village de Kerguen, les journées d'Alice sont déjà bien remplies. L'arrivée dans sa classe d'Emile, un sexagénaire au caractère explosif, enfin décidé à apprendre à lire et à écrire, va rendre son quotidien ingérable.

Une comédie populaire et attachante pour le retour de Michel Blanc. le sujet de la désertification rurale passe par l'humour, un vrai sens de l'émotion, et une manière de parler d'amour.

de Mélanie Auffret avec Michel Blanc, Julia Piaton, Lionel Abelanski... 1h30



ARRÊTE AVEC TES MENSONGES

Un écrivain retourne dans sa ville natale et se souvient de son premier amour, en présence du fils de celui-ci.

Le roman - ouvertement autobiographique - de Philippe Besson est ici bien servi par l'adaptation subtile d'Olivier Peyon, qui n'a pas hésité à en bouleverser la structure. Le film privilégie le présent et développe le personnage de Lucas, le fils qui essaye de compléter le puzzle de la vie de son père. La confrontation entre Lucas et l'écrivain devient alors l'enjeu du film, et lui donne sa puissance dramatique.

de Olivier Peyon avec Guillaume De Tonquédec, Victor Belmondo, Guilaine Londez... 1h45



NOS SOLEILS

À Alcarràs, en Catalogne, les Solé, agriculteurs de générations en générations, sont menacés d'expulsion.

Un drame sensible et intimiste, dans lequel Carla Simón (Été 93) réussit le pari de faire un film familial et un portrait universel du monde paysan. En mettant en scène différents points de vue générationnels, chaque membre de la famille développe sa propre voix. Un cri d'alerte face à un monde en perte, confronté à une économie absurde et jamais rassasiée, cherchant à écraser ce microcosme rural.

de Carla Simón avec Jordi Pujol Dolcet, Anna Otín, Xenia Roset... 2h ; en vostf



SACRÉES MOMIES

Sous les pyramides d'Égypte se trouve un royaume fabuleux, où les momies vivent à l'écart de la civilisation humaine. Mais lorsqu'un archéologue pille un de leur trésors, Thut et la princesse Nefer, fiancés malgré eux, se voient contraints de faire équipe et de se rendre dans le monde des vivants.

Un réalisateur espagnol biberonné à l'animation américaine, des "momies" égyptiennes perdues dans le Londres des années 2000... Au programme des gags efficaces, des personnages amusants et un récit bien rythmé.

film d'animation de Juan Jesús García Galocha... 1h29 ; à partir de 7 ans



THE FABELMANS

Camouflé derrière les genres les plus variés, l'un des plus prolifiques réalisateurs hollywoodiens n'a eu de cesse de concentrer son regard sur la famille, ses dysfonctionnements, la protection qu'elle offre autant que les secrets qu'elle cache et les désillusions qu'elle provoque. Pourtant, Spielberg embrasse ici pour la première fois une veine autobiographique sur ses propres souvenirs d'enfance, pour une mise à nu aussi intime que bouleversante, magnifiée par l'art de la mise en scène du cinéaste et la grâce de ses interprètes

de Steven Spielberg avec Gabriel LaBelle, Michelle Williams, Paul Dano... 2h31 ; en vostf



PETITES

Enceinte à 16 ans, Camille est séparée de sa mère toxique pour être placée dans un centre maternel.

Adolescence, féminité, grossesse, maternité... Dans son premier long métrage, Julie Lerat-Gersant s'empare de thématiques qui n'ont cessé d'investir le cinéma français ces dernières années, avec plus ou moins de succès. Entre échanges corrosifs et respirations plus que bienvenues, le récit trouve son rythme et offre un regard sensible - mais jamais affecté - et engagé sur le sujet.

de Julie Lerat-Gersant avec Pili Groyne, Romane Bohringer, Victoire Du Bois... 1h30



ZODI ET TÉHU, FRÈRES DU DÉSERT

Zodi, un jeune nomade de 12 ans, découvre dans le désert un bébé dromadaire orphelin. Il le recueille, mais les qualités de son jeune dromadaire suscitent la convoitise...

Une aventure initiatique signée par le réalisateur de l'ambitieux Les promesses de l'aube. Un spectacle très efficace auprès du jeune public qui y trouvera des émotions fortes, des frayeurs avec les trafiquants et aussi des attendrissements grâce aux preuves d'amitié entre l'enfant et l'animal.

de Eric Barbier avec Yassir Drief, Alexandra Lamy, Youssef Hajdi... 1h50 ; à partir de 9 ans



LE SECRET DES PERLIMS

 film d'animation de Alê Abreu... 1h16
à partir de 8 ans

Claé et Bruô, deux agents des royaumes rivaux du Soleil et de la Lune, se retrouvent chargés de la même mission secrète : sauver la Forêt Magique dans laquelle ils vivent contre la menace des Géants. Alors que ces derniers veulent anéantir la forêt, nos deux héros vont se mettre en quête des Perlins, ces créatures étincelantes capables de les aider.



Ce qui marque en premier lieu dans Le Secret des Perlins, c'est la beauté à couper le souffle des décors, la féerie et l'inventivité de l'univers visuel. Le film nous plonge dans une forêt tropicale dense et foisonnante, le soin apporté à la représentation de cette nature merveilleuse interpelle et ne trompe pas sur le propos du film. Véritable fable écologique en faveur de la protection de la forêt, le film fait écho au monde contemporain dans lequel nous vivons et à la déforestation à l'œuvre en Amazonie. Mais la puissance métaphorique du film ne s'arrête pas là. Si le monde des Géants incarne la menace écologique et la guerre, il évoque plus largement le monde des adultes en opposition à celui de l'enfance représenté par La Forêt Magique. Un récit d'une richesse rare, qui offre une matière à penser stimulante, attestant l'attachement du cinéaste envers un cinéma jeune public poétique et engagé.



DOUNIA ET LA PRINCESSE D'ALEP

 film d'animation de Marya Zarif et André Kadi... 1h13 ; à partir de 7 ans

Dounia grandit à Alep dans une famille unie et aimante. Alors qu'elle perd sa mère et que son père est emprisonné, la guerre frappe sa maison. Entourée de ses grands-parents, Dounia migre de frontières en frontières, à la recherche d'une nouvelle maison.



Comment parler de la guerre, de l'exil, des migrants aux enfants ? Sans les traumatiser à vie... C'est ce que réussit ce film avec une délicatesse et une intelligence infinies. Là où d'autres comme Parvana de Nora Tweemey ou La Traversée de Florence Miailhe n'occultaient pas une certaine dureté. Née en Syrie, ayant grandi à Alep dans une famille cosmopolite, la réalisatrice Marya Zarif souhaitait dans son premier long métrage rendre hommage à son pays d'origine et surtout à le "raconter". À travers l'histoire et les yeux de la petite Dounia, tout un monde et une trajectoire se déploient, d'Alep au Québec en passant par la Turquie, la Grèce, la Hongrie et une mer déchaînée. La force du récit s'ancre d'emblée dans le juste temps qu'il prend pour décrire le Alep d'avant la guerre, ville de cohabitation "paisible et riche de rituels, de rites, de religions, d'ethnies..." Ses rues et son souk, ses habitants font autant de personnages attachants. Sous un trait simple et fluide, et des couleurs douces, le film donne un visage et une voix à ceux cachés sous des chiffres aux actualités.





INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

film d'animation de Alain Ughetto...
1h10

Quelque part perché dans les hauteurs du Piémont vit une famille, les Ughetto, du village Ughettera. C'est ici que les grand-parents du réalisateur, Alain

Ughetto, ont vécu. C'est la terre qu'ils ont dû quitter pour immigrer vers la France, traversant les guerres jusqu'à un petit coin dit « Paradis ».



Le film trouve sa source dans une démarche autobiographique, Alain Ughetto imaginant un dialogue entre lui et Cesira, sa grand-mère décédée. En cherchant à connaître l'histoire de sa famille, en interrogeant la mémoire de ses propres parents et grands-parents, il confère pourtant une portée universelle à son œuvre, qui évoque plus globalement l'expérience migratoire des paysans des régions alpines italienne qui ont trouvé refuge en France pour fuir la misère et le fascisme. La petite histoire de la famille Ughetto et la grande histoire de l'immigration italienne du début siècle se confondent à merveille dans une proposition narrative où tout a sa place : le courage, la tendresse, la vie, la mort, la beauté de l'être humain, sa laideur aussi et surtout, l'amour.

L'animation en stop motion fait appel à un décor organique, construit à partir de matériaux recueillis sur les terres du village des ancêtres d'Ughetto : les brocolis deviennent des arbres, le sucre des briques et les charbons de bois des montagnes.

Mais, derrière la démarche ludique, pointe surtout la marque indélébile de l'exil, qui continue de marquer les générations suivantes.

Quand bien même les deux œuvres abordent des thématiques différentes, difficile de ne pas placer Interdit aux chiens et aux Italiens au même niveau d'émotion que le bouleversant Ma vie de Courgette (Claude Barras, 2016), preuve de la force et de l'ingéniosité du cinéma d'animation français.



ETUGEN

film documentaire de Arnaud Riou et Maud Baignères... 1h35

Quel est le sens de notre existence ? Qu'est-ce que l'âme ? Quels sont les pouvoirs de l'esprit, de la conscience ? Quel est notre rapport à la nature ? En posant ces questions, le film nous invite

à découvrir une sagesse universelle à travers la rencontre de chamans, de guérisseurs, de yogis, mais aussi de philosophes, de médecins. Des plaines de Mongolie aux forêts d'Amazonie, ce film nous amène bien plus loin que nous ne l'aurions imaginé.

Fruit de quinze ans à parcourir le monde et à rencontrer des chamans, des yogis, des guérisseurs, des scientifiques, des psychiatres, etc., les documentaristes nous invitent à un voyage enchanteur au cœur des spiritualités peuplant notre Terre, non pour les opposer à la science ou à la raison, mais nous réconcilier avec la nature.

Le film interroge avec pédagogie les notions de réel, de vérité, de fonctionnement du cerveau, du lien avec le divin, des maladies... Par-delà son parti pris, il propose trois discours avec une grande honnêteté. Un premier pour les convaincus, qui en ressortiront renforcés. Un deuxième qui hérissera les plus sceptiques. Un troisième, le plus passionnant, pour les

chercheurs mus par la curiosité d'apprendre.

S'achevant avec la concertiste Hélène Tysman vantant l'essence de l'art pour appréhender la beauté du monde et l'amour, naviguant entre philosophie, spiritualité, écologie, ethnologie mais aussi Histoire, au spectateur, donc, de savoir s'ouvrir pour recevoir, analyser et approfondir en justesse ces pistes pouvant conduire au meilleur (l'émancipation et l'harmonie) comme au pire : l'idolâtrie et l'idéologie. En ce sens et à cette condition, un documentaire constructif et libérateur.

www.etugen.fr



un autre regard



courts métrages



Le Jeu de Paume soutient le court métrage et diffuse chaque mois des formats très courts - moins de 4 minutes !

Le format très court... des petites surprises qui ne vous laisseront pas indifférent·es.



Réunion au Sommet

animation. durée 1'41, France

Tandis que la Terre va mal, les Dieux organisent une réunion pour trouver une solution



Le Réveil

durée 2'09, France

En pleine nuit, un enfant appelle son père pour qu'il chasse le monstre sous le lit



Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars, deux films seront diffusés à tour de rôle aux séances du lundi 6 au mercredi 8 mars.

Article imprévu (dans la zone de mise en sac)

durée 3'13, France

Ambre, enceinte, ne veut pas de l'enfant, ce qui sidère Clara, sa collègue



The Right To Do Sport For All Women

durée 1'18, Iran

Une boxeuse en hijab prouve qu'elle combattrait jusqu'au bout.

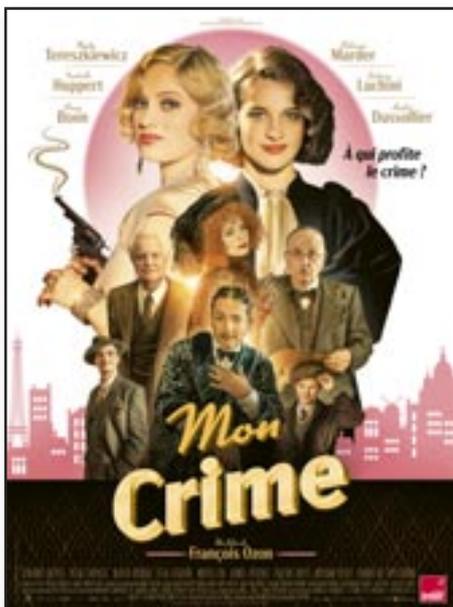


prochainement

Une comédie.

MON CRIME

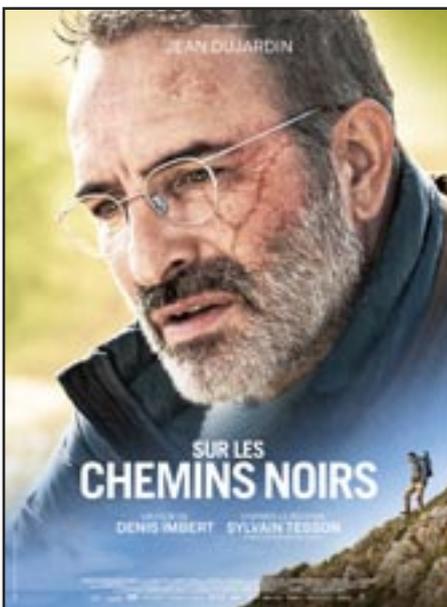
Un Ozon plus léger, dans la lignée de "8 Femmes" et de "Potiche".



Un voyage.

SUR LES CHEMINS NOIRS

Jean Dujardin dans une nouvelle adaptation récit de Sylvain Tesson.



Un best-seller.

LA CHAMBRE DES MERVEILLES

Une mère en quête de sens.

